

■ SAINT-OUEN-L'AUMÔNE

La maison de retraite du Parc pousse les murs

6,8 millions d'euros ont été investis dans l'extension de l'établissement.

But avoué : assurer une meilleure prise en charge des personnes âgées dépendantes.

La maison de retraite du Parc soigne son décor. Mis en service il y a 25 ans, cet Ehpad (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) vient de s'offrir une extension évaluée à 6,8 millions d'euros.

Trente-sept nouvelles chambres ont ainsi été créées et repensées afin d'assurer une meilleure prise en charge de ses patients. Sol connecté permettant au personnel de détecter les éventuelles chutes d'un résident dans sa chambre mais aussi d'analyser les déambulations nocturnes associées à certaines pathologies ; salon et salle à manger plus accueillants ; augmentation du nombre d'ascenseurs ; espaces extérieurs sécurisés et fleuris... La maison de retraite du Parc a fait sa révolution.



La maison de retraite du Parc soigne son décor. Elle vient de s'offrir une extension évaluée à 6,8 millions d'euros.

Bienvenue dans les années 60

« Cette extension nous permet d'une part d'être, dans le contexte actuel, plus viable économiquement. Et d'autre part, de mettre en adéquation notre architecture avec les besoins et pathologies de notre population vieillissante », confie Jean-Yves Caillaud, directeur de la maison du Parc. Exemple avec

l'ouverture imminente au cœur de l'établissement saint-ouennais d'un Pasa (pôle d'activités et de soins adaptés) destiné aux résidents frappés par la maladie d'Alzheimer.

Derrière un nom un peu barbare se cache un concept novateur qui vise à replonger le patient dans un environnement hérité des années 60. Un espace de réminiscence unique en France. Cuisine, Tv, canapé,

juke-box, tout est conçu dans le style et les couleurs de l'époque jusqu'aux cendriers jaune Ricard qui trônent sur les tables en formica. Un cocon qui vise à maintenir ou réhabiliter les capacités fonctionnelles, les fonctions cognitives, sensorielles et les liens sociaux du résident dont la mémoire flanche.

Désormais, un autre chantier d'envergure se profile pour le groupe du Parc qui gère à la

fois la maison du Parc et la clinique du Parc. « Il s'agira cette fois de regrouper l'ensemble de nos consultations : Sos médecins, psychiatrie, diabétologie, entre autres, et de créer un hôpital de jour de rééducation locomotrice et d'addictologie », révèle Laurence Delmar, gérante de la double structure.

Jérôme CAVARETTA